



## Réchauffement planétaire : « Façonner les données climatiques pour concorder avec la politique »

Par [Prof Michel Chossudovsky](#)

Thème: [Environnement](#)

Mondialisation.ca, 07 décembre 2009

7 décembre 2009

*Plus de 15 000 personnes se réuniront à Copenhague pour COP15 : la 15e Conférence des Parties de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC).*

*Des délégations officielles de 192 pays se mêleront aux représentants de grandes sociétés multinationales, dont Royal Dutch Shell et British Petroleum. Les représentants d'organisations environnementales et de la société civile seront également présents. ([Parties et observateurs](#)).*

*Il est prévu que des chefs d'État et de gouvernement seront présents pour la dernière partie de l'événement. (Voir [The essentials in Copenhagen – COP15 United Nations Climate Change Conference Copenhagen 2009](#))*

Il convient de noter que les décisions et orientations clés du COP15 avaient déjà été conclues au **Sommet mondial des affaires sur le changement climatique** (SMACC) qui s'est tenu en mai à Copenhague, six mois avant COP15.

Le SMACC a réuni certains des plus éminents dirigeants d'entreprise et leader mondiaux, dont Al Gore et le Secrétaire général des Nations Unies Ban Ki Moon. ([The World Business Summit on Climate Change](#), inclut une webémission)

Les résultats de ces consultations de haut niveau ont été transmis au gouvernement danois ainsi qu'aux gouvernements des États membres participants. Un soi-disant résumé sommaire pour les responsables a été rédigé par PricewaterhouseCoopers LLP pour le compte des dirigeants d'entreprise ayant participé à l'événement. Ce rapport a peu à voir avec la protection environnementale. Il consiste largement en un programme motivé par le profit, lequel utilise le consensus du réchauffement climatique comme justification. (Pour connaître les détails, voir [Climate Council: The World Business Summit on Climate Change](#))

« L'ambition sous-jacente au Sommet était d'aborder les défis jumeaux des changements climatiques et de la crise économique. Les participants au Sommet ont examiné comment ces risques peuvent être transformés en opportunité si le milieu des affaires et les gouvernements travaillent ensemble et quelles politiques, quels incitatifs et quels investissements stimuleront le plus efficacement une croissance à faibles émissions de

carbone » ([Copenhagen Climate Council](#))

À la fois les gouvernements, les dirigeants d'entreprise et la communauté des organisations non gouvernementales (ONG) maintiennent que le programme de la Conférence sur le changement climatique (7-18 décembre 2009) est « l'un des rassemblements les plus significatifs de l'histoire. On dit de cette conférence qu'elle constitue l'accord le plus complexe et le plus crucial que le monde ait jamais vu ».

On proclame que les émissions de CO2 sont la seule et la plus importante menace pour le futur de l'humanité.

Le point central de la Conférence porte sur des questions strictement environnementales. On ne mentionne pas la « guerre » mondiale – c'est-à-dire la guerre menée par les États-Unis et l'OTAN et ses conséquences environnementales désastreuses.

On ne mentionne pas l'usage préemptif d'armes nucléaires comme instrument d'« établissement de la paix ».

On n'en mentionne pas, à titre d'élément d'un débat environnemental, les retombées radioactives résultant des bombes nucléaires humanitaires du Pentagone. Les armes nucléaires tactiques, selon l'opinion scientifique commandée par le Pentagone sont « sécuritaires pour les populations environnantes »

On ne mentionne pas la « guerre météorologique » ou les « techniques de modification de l'environnement » (CNMOD), ni la guerre climatique.

Dans le débat sur les changements climatiques, on ne fait aucune mention du projet 2025 de l'Armée de l'air étatsunienne intitulé « Owing the Weather » (Posséder la météo), à des fins militaires. (Voir [FAS, AF2025 v3c15-1 | Weather as a Force Multiplier: Owing... | \(Ch 1\)](#) et [SPACE.com — U.S. Military Wants to Own the Weather](#))

Malgré un vaste corpus de connaissances scientifiques, la question de manipulations climatiques délibérées à des fins militaires ne fait plus partie du programme de l'ONU sur le changement climatique. Elle était cependant à l'ordre du jour au Sommet de Rio en 1992. (Voir Michel Chossudovsky, [Environmental Warfare and Climate Change](#), Global Research, 27 novembre 2005 et, du même auteur, [Weather Warfare: Beware the US military's experiments with climatic warfare](#), The Ecologist, décembre 2007)

Le CO2 est le logo qui décrit la crise mondiale. Aucune autre variable n'est examinée.

Par ailleurs, aucune politique antipollution atmosphérique significative visant les émissions de CO2 ne peut être formulée comme objectif à part entière, puisque la réduction des émissions de CO2 est subordonnée au consensus du réchauffement planétaire.

Les mots « pauvreté », « chômage » et « maladies » résultant d'une dépression économique mondiale ne sont pas une question d'emphase, car les sources financières officielles mentionnent sans équivoque que « la récession économique est terminée ».

Et la guerre au Moyen-Orient et en Asie centrale n'est pas une guerre mais « une opération humanitaire dirigée contre les terroristes et les États voyous ».

## La vraie crise

Le sommet de Copenhague sert non seulement de puissants intérêts d'entreprises, lesquelles ont des intérêts dans le système mondial d'échange de droits d'émission de carbone valant plusieurs milliards de dollars, il sert également à détourner l'attention du public de la dévastation résultant de la « vraie crise » sous-jacente au processus de mondialisation économique et à une guerre sans frontières dictée par le profit, que le Pentagone appelle « la longue guerre ».

Nous sommes au carrefour de la crise la plus sérieuse de l'histoire moderne. La guerre et la dépression économique constituent la vraie crise. Pourtant, à la fois les gouvernements et les médias ont dirigé leur attention sur la dévastation environnementale causée par les émissions de CO<sub>2</sub>, que l'on affirme être la plus grande menace pour l'humanité.

### Le très lucratif système d'échange de droits d'émission de carbone

Le système d'échange de droits d'émission de carbone est un fructueux filon de plusieurs milliards de dollars pour l'establishment financier. Les enjeux sont extrêmement élevés et les divers groupes de pression travaillant pour le compte de Wall Street se sont déjà positionnés.

Selon un récent reportage « **le marché du carbone pourrait devenir deux fois plus important que le vaste marché du pétrole**, d'après la nouvelle catégorie de joueurs de la City transigeant des émissions de gaz à effet de serre par le système d'échange de droits d'émission de carbone [...] La rapidité de cette croissance dépendra de l'approbation ou non d'une économie à faibles émissions de carbone au sommet de Copenhague, mais Ager affirme que peu importe ce qu'il arrive, des projets tel l'ETS (Emissions Trading Scheme, marché du carbone) se développeront à travers le monde ». (Terry Macalister, [Carbon trading could be worth twice that of oil in next decade, The Guardian](#), 28 novembre 2009)

Les grands conglomérats financiers impliqués dans le commerce des dérivés, dont JP Morgan Chase, Bank America Merrill Lynch, Barclay's, Citi Bank, Nomura, la Société Générale, Morgan Stanley et Goldman Sachs prennent part activement aux échanges de droits d'émission de carbone. ( [FACTBOX: Investment banks in carbon trading | Reuters](#), 14 septembre 2009)

La légitimité de ce système d'échange repose sur la légitimité du consensus du réchauffement climatique, lequel voit les émissions de CO<sub>2</sub> comme la seule menace environnementale. Et pour Wall Street, le système d'échange de droits d'émission de carbone est un filet de sécurité profitable et opportun permettant le transfert de milliards de dollars dans les poches d'une poignée de conglomérats.

« Tous les établissements financiers de Londres et New York ont mis en place des opérations d'échange de droits d'émission de carbone. De très gros montants dansent dans leurs têtes et ils en ont besoin pour remplacer la « richesse » qui s'est évaporée dans l'effondrement immobilier. Louis Redshaw, chef des marchés environnementaux chez Barclays Capital a confié au New York Times que « le marché du carbone sera le plus grand de tous » Barclays croit que l'actuel marché du carbone d'une valeur de 60 milliards de dollars pourrait atteindre 1 billion de dollars en l'espace d'une décennie. Il y a quatre ans, M. Redshaw un ancien négociateur en électricité, n'arrivait pas à trouver personne pour lui parler du carbone ». (Mark Braly, [The Multibillion Dollar Carbon Trading](#),

RenewableEnergyWorld.com, 5 mars 2008)

## **La base de données du réchauffement climatique**

Le consensus du réchauffement climatique est-il basé sur des données fiables?

Il existe des indices démontrant qu'à la fois les concepts et les données sur la température et les émissions de gaz à effet de serre incluant le CO2 ont été ajustés et modélisés pour cadrer avec le programme du Groupe d'experts de l'ONU sur l'évolution du climat (GIEC).

Depuis plusieurs années on questionne les affirmations du GIEC, incluant la base données. (Voir [Le dossier de Global Research sur les changements climatiques : Archive de plus de 100 articles](#) en anglais)

Dans des reportages, de nombreux scientifiques éminents ont fait une analyse critique du consensus sur les changements climatiques.

À cet égard, on a résolument tenté de faire taire les critiques, comme le mentionne dans ses écrits le météorologue du Massachusetts Institute of Technology (MIT) Richard S. Lindzen (Voir Richard Lindzen, [Climate of Fear: Global-warming alarmists intimidate dissenting scientists into silence](#), Global Research, 7 avril 2007)

Les scientifiques qui ont une opinion différente de l'alarmisme ont vu leurs fonds de subvention disparaître, leur travail tourné en ridicule et se sont vus étiquetés comme étant des laquais des industries, des scientifiques ratés de seconde main ou pire encore. Par conséquent, les mensonges à propos des changements climatiques gagnent en confiance même s'ils contredisent la science qui leur sert supposément de base.

## **Le « Climategate » et le scandale des courriels**

En novembre 2009 à peine quelques semaines avant l'inauguration du sommet de Copenhague, on a révélé une grande base de données de plus de 3000 échanges de courriels entre des scientifiques et des chercheurs clés étudiant les changements climatiques.

Bien que les courriels ne prouvent pas que la base de données en entier a été falsifiée, ils démontrent néanmoins une malhonnêteté scientifique et de la tromperie de la part de plusieurs éminents scientifiques directement liés au GIEC.

Les courriels suggèrent que les données ont été modélées dans le but de soutenir un programme de politiques prédéterminé. « **Façonner les données climatiques pour concorder avec la politique** » (« Fixing the climate data to fit the policy ») est le *modus operandi* comme le révèlent les courriels des scientifiques haut placés en lien direct avec le travail du GIEC.

Les médias britanniques ont reconnu que les scientifiques étaient résolus à manipuler les données sur les changements climatiques et à exclure les critiques :

[Les commentaires en dessous des citations sont du Telegraph].

**De : Phil Jones. À : Many. 16 nov. 1999**

« Je viens de terminer le truc de Mike's Nature [le journal scientifique] consistant à ajouter les vraies températures à chaque série pour les 20 dernières années (c'est-à-dire à partir de 1981) et à partir de 1961 pour celui de Keith pour cacher le déclin. »

Les critiques citent ce qui précède comme étant une preuve que les données ont été manipulées pour masquer le fait que les températures planétaires baissent. Le professeur Jones affirme que la signification de « truc » a été mal interprétée.

**De : Phil Jones À : Michael Mann (Pennsylvania State University). 8 juillet 2004**

« Je ne peux imaginer aucun de ces deux documents dans le prochain rapport du GIEC. Kevin et moi les tiendront à l'écart d'une manière ou d'une autre - même si nous devons redéfinir ce qu'est la littérature évaluée par des pairs ! »

Le GIEC est l'organisme de l'ONU chargé de surveiller les changements climatiques. Les scientifiques ne voulaient pas considérer des études qui contestent la vision voulant que le réchauffement climatique soit réel et d'origine humaine.

**De : Kevin Trenberth (US National Center for Atmospheric Research). À : Michael Mann. 12 oct. 2009**

« Le fait est que nous ne pouvons pas justifier l'absence de réchauffement en ce moment et cette impossibilité constitue un travestissement [...] Notre système d'observation est inadéquat. »

Le professeur Trenberth semble accepter un argument clé des sceptiques du réchauffement climatique, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de preuve que les températures ont augmenté dans les 10 dernières années.

**De : Phil Jones. À : Many. 11 mars 2003**

« Je vais envoyer un courriel au journal pour leur dire que je n'ai plus rien à voir avec celui-ci jusqu'à ce qu'ils se débarrassent de cet ennuyeux rédacteur en chef. »

Le professeur Jones semble faire du lobbying pour le renvoi de l'éditeur de Climate Research, un journal scientifique ayant publié des articles minimisant l'importance des changements climatiques.

**De : Phil Jones. À : Michael Mann. Date: 29 mai 2008**

« Pouvez-vous supprimer tous les échanges de courriels que vous pourriez avoir eu avec Keith concernant AR4? Keith fera de même.

Les sceptiques des changements climatiques ont tenté de recourir aux Lois d'accès à l'information afin d'obtenir des données climatiques brutes soumises à un rapport du GIEC connu sous le nom de AR4. Les scientifiques ne voulaient pas que leurs échanges de courriels sur les données soient rendus publics.

**De : Michael Mann. À : Phil Jones et Gabi Hegerl (University of Edinburgh). Date: 10 août 2004**

« Phil et moi devront probablement réagir à davantage de foutues critiques de ces idiots

dans un futur rapproché. »

Les scientifiques ne font aucun effort pour cacher leur mépris envers les sceptiques des changements climatiques qui demandent davantage d'informations sur leur travail.

([Courriels de University of East Anglia : les citations les plus controversées — Telegraph](#), 23 novembre 2009).

La liste complète des courriels controversés peut être consultée au [Alleged CRU Emails - Searchable](#) publiés par [eastangliaemails.com](#).

Ce qu'il y a de significatif est que les auteurs des courriels sont directement impliqués dans le GIEC :

« [Il s'agit] du petit groupe de scientifiques qui ont été, depuis des années, plus influents que quiconque pour sonner l'alarme dans le monde entier à propos du réchauffement climatique, surtout en raison du rôle qu'ils jouent au cœur du GIEC. »

Le professeur Philip Jones, directeur du Climate Research Unit (CRU), est en charge des deux séries de données clés utilisées par le GIEC pour la formulation de ses rapports. En raison de ses liens avec le Hadley Centre, qui fait partie du Met Office britannique (service national britannique de météorologie), lequel sélectionne la plupart des contributeurs scientifiques clés du GIEC, son registre des températures planétaires est le plus important des quatre séries de données de température sur lesquelles se fient le GIEC et les gouvernements—surtout pour leurs prédictions voulant que la planète se réchauffe jusqu'à des niveaux catastrophiques, à moins que l'on dépense des milliards de dollars pour l'éviter.

Le Dr Jones est également un acteur principal du groupe tissé serré de scientifiques états-uniens et britanniques responsable de la promotion de cette représentation des températures planétaires véhiculée par le graphique du « bâton de hockey » de Michael Mann. Ce graphique a inversé l'histoire du climat il y a 10 ans en démontrant que, après 1000 ans de déclin, les températures mondiales ont récemment atteint leurs niveaux les plus élevés de l'histoire depuis que ces données sont enregistrées. (Prof. Christopher Booker, [Climate Change: This is the Worst Scientific Scandal of our Generation](#), The Telegraph, 28 novembre 2009)

L'un des courriels controversés du Dr Jones (publiés par [eastangliaemails.com](#)) met en évidence la manipulation délibérée des données.

Chers Ray, Mike et Malcolm,

Lorsque Tim aura un diagramme ici nous l'enverrons soit plus tard aujourd'hui ou à la première heure demain.

Je viens de terminer le truc de Mike's Nature [le journal scientifique] consistant à ajouter les vraies températures à chaque série pour les 20 dernières années (c'est-à-dire à partir de 1981) et à partir de 1961 pour celui de Keith pour cacher le déclin. Les séries de Mike comprennent les valeurs terrestres et marines annuelles alors que les deux autres comprennent les NH de la terre de 20N (*NH land N of 20N*) d'avril à septembre. Les deux derniers sont réels pour 1999, alors que l'estimation pour 1999 pour les NH combinés est de +0.44C *wrt* par rapport à 61-90. L'estimation mondiale pour 1999 avec les données jusqu'en octobre est de +0.35C *cf.* 0.57 pour 1998.

Merci pour les commentaires Ray.

Aurevoir

Phil

Prof. Phil Jones

Climatic Research Unit Telephone +44 xxx xxxx xxxx

School of Environmental Sciences Fax +44 xxx xxxx xxxx

University of East Anglia

Norwich Email p.jones@xxxxxxxxxx.xxx

NR4 7TJ

UK

Source: [Alleged CRU Emails - Searchable](#) publié par [eastangliaemails.com](#)

### **Enquête du Congrès des États-Unis**

À peine deux semaines avant l'inauguration du sommet de Copenhague, le Congrès états-unien enquête maintenant sur les « courriels du réchauffement climatique » :

« Le Congrès des États-Unis a commencé à enquêter sur les scientifiques dont les courriels et les documents ont été piratés, afin de voir si leurs théories du réchauffement planétaire ont déformé la vérité derrière la cause des changements climatiques.

Les enquêteurs ont commencé à « étudier » les 1079 courriels et plus de 3800 documents que des pirates informatiques ont volé la semaine dernière au Climate Research Unit (CRU) à l'Université East Anglia au Royaume-Uni, a déclaré le représentant de la Californie Darrel Issa au Wall Street Journal.

Certains des courriels et des fichiers qui ont fui - mis en ligne sur des sites comme [www.Wikileaks.org](#) et [www.EastAngliaEmails.com](#) - démontrent des tensions croissantes entre les scientifiques et les sceptiques. D'autres sont des annonces triviales de futures conférences ou de voyages de recherche.

Selon son site web, le représentant James Inhofe de l'Oklahoma a dit lundi que la correspondance qui a coulé suggère que les chercheurs ont « truqué les données scientifiques pour donner l'impression que dans cette affaire, la science était établie, alors que tout le long, bien sûr, nous savions qu'elle ne l'était pas ».

Le Conseiller scientifique de la Maison-Blanche John Holdren a lui aussi fait l'objet d'une enquête, après qu'un de ses courriels écrit en 2003 à Michael Mann du Pennsylvania State University a été piraté.

« Je suis heureux de m'en tenir à ma contribution à cet échange. Je crois que quiconque lit en entier ce que j'ai écrit considérera qu'il s'agit d'un traitement sérieux et équilibré de la question du « fardeau de la preuve » dans des situations où la science relative à la politique

publique est contestée »

Entre-temps, l'Université d'East Anglia a affirmé qu'elle coopérerait avec la police et procéderait à sa propre enquête interne. L'université a publié une déclaration qualifiant la révélation de « malveillante » et affirmant qu'elle aide la police dans son enquête.

La déclaration cite également M. Jones, le directeur du CRU, expliquant son courriel de novembre 1999, lequel disait : « Je viens de terminer le truc de Mike's Nature [le journal scientifique] consistant à ajouter les vraies températures à chaque série pour les 20 dernières années (c'est-à-dire à partir de 1981) et à partir de 1961 pour celui de Keith pour cacher le déclin. »

M. Jones a dit que le terme « truc » était utilisé de façon « familière en signifiant quelque chose de brillant » et qu'il est « ridicule de suggérer qu'il fait référence à quoi que ce soit d'inconvenant ».

Les données divulguées arrivent seulement deux semaines avant le début de la conférence de l'ONU sur le climat à Copenhague qui se tient du 7 au 18 décembre et où 192 pays se rencontreront pour discuter d'une solution destinée à réduire les émissions planétaires de dioxyde de carbone et autres gaz à effet de serre. ([International Business Times](#), 24 novembre 2009)

Pendant ce temps, la « communauté internationale » (appuyée par les médias dominants) a lancé une contre-offensive, accusant les critiques de mener une campagne de diffamation :

La semaine dernière le président du GIEC, Rajendra Pachauri, a soutenu les conclusions de 2007 de son groupe d'experts. Cette étude constitue la base d'une réaction mondiale pour le climat, incluant les cibles d'émission de carbone proposées cette semaine par la Chine et les États-Unis.

Jusqu'à maintenant, les scientifiques travaillant sur le climat ne disent rien des courriels divulgués [qui] invalident le fait que les preuves du changement climatique sont solides. En fait, une nouvelle étude dans la revue *Science* démontre que la calotte glaciaire fond à un rythme plus rapide que ce qui avait été prévu il n'y a que quelques années.

Lors d'un appel téléconférence avec des journalistes cette semaine, un des scientifiques dont les courriels ont fuit, le paléoclimatologue du Pennsylvania State University Michael Mann, a déclaré que « peu importe comment les courriels sont sélectionnés » il n'y a « **absolument rien dans aucun des courriels qui questionne le niveau élevé du consensus sur le changement climatique** ».

Il s'agit d'une « campagne de détraction pour distraire le public », a ajouté M. Mann, un co-auteur du Diagnostic de Copenhague, le rapport sur les changements climatiques publié cette semaine avant le sommet de Copenhague. « Ceux qui s'opposent à une action pour le climat n'ont tout simplement pas la science de leur côté », a-t-il lancé.

Le professeur Trevor Davies du CRU d'East Anglia a qualifié les données volées du dernier exemple d'une campagne destinée « à détourner l'attention d'un débat rationnel » sur les changements climatiques avant le sommet de Copenhague. ([As Copenhagen summit nears, 'Climategate' dogs global warming debate | csmonitor.com](#), Christian Science Monitor, 28 novembre 2009, c'est l'auteur qui souligne)



Toutefois, ce qu'il y a de significatif à propos de cette contre-offensive est que l'authenticité des courriels n'a pas été contestée par les scientifiques du GIEC.

Les scientifiques ne disent pas « nous ne l'avons pas fait ». Ils disent que le consensus sur les changements climatiques tient, indépendamment des gestes qu'ils ont posés d'une part pour manipuler les données de façon sélective et d'autre part pour exclure les critiques du débat scientifique sur le changement climatique.

### **Quelle est la position des organisations environnementales et de celles de la société civile?**

Les organisations de la société civile se mobilisent actuellement dans le but de faire pression sur les délégations gouvernementales officielles :

« Il y a deux ans, lors d'une précédente conférence à Bali, tous les gouvernements des Nations Unies se sont mis d'accord pour un calendrier qui garantirait une entente solide sur le climat avant la conférence de Copenhague. Le fait de ne pas atteindre cet objectif a des implications énormes, voire impensables. Tournez-vous vers le film de nos grands partenaires -L'Ère de la stupidité - si vous avez besoin de vous convaincre des raisons.

Lors de la rencontre - à laquelle les chefs des grands États devraient participer dans les trois derniers jours - les participants tenteront d'arriver à un accord extrêmement complexe sur la réduction des émissions de carbone, en fournissant du financement pour l'atténuation des impacts et l'adaptation, et appuyer le transfert de technologie du Nord au Sud.

Il s'agit d'une étape importante de l'histoire, une étape où la société civile doit s'exprimer d'une seule voix pour demander un accord juste, ambitieux et contraignant. Nous sommes prêts, mais nous devons faire savoir aux dirigeants que le monde, lui aussi est prêt. L'êtes-vous? ([COP-15 Copenhagen Climate Conference | TckTckTck](#))

Quelle position prennent les activistes de la société relativement au scandale des courriels sur les changements climatiques?

Ces organisations de la société civile, dont bon nombre d'entre elles sont financées par d'importantes fondations et des gouvernements, continuent-elles de cautionner sans réserves le consensus du réchauffement planétaire?

Le World Wildlife Fund (WWF) et Greenpeace font partie des diverses organisations civiles clés qui promeuvent le programme de Copenhague. Leur position demeure inchangée.

Les organisations environnementales demandent une réduction des émissions de CO<sub>2</sub>, non pas dans le but de s'attaquer à la pollution, mais comme instrument pour renverser le processus de réchauffement planétaire. Pour bon nombre de ces organisations, la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) est la « bible ». On ne peut la contester même si la base de données qui confirme le consensus du réchauffement planétaire s'avère discutable ou controversée.

Alors que les groupes de pression des ONG dominantes, dont Greenpeace et le WWF, continuent d'appuyer le consensus, il existe un petit mouvement grandissant qui conteste la légitimité du programme COP15 du sommet de Copenhague, tout en accusant le GIEC de manipuler les données. Cette manipulation sert également le système d'échange de droits d'émission de carbone, motivé par le profit.

## Le Sommet Alternatif : le KlimaForum09

Les ONG se rencontreront lors d'un sommet parallèle, le KlimaForum09. Plus de 10 000 personnes par jour y sont attendues.

Les grandes ONG internationales et les groupes environnementaux y seront, incluant Les Ami(e)s de la Terre et Campaign against Climate Change, parmi d'autres.

Le Klimaforum09 servira à finaliser l'ébauche d'une déclaration qui « mettra en œuvre une vision d'une société mondiale plus juste, [tout en] mettant l'accent sur le besoin d'apporter des changements substantiels dans les structures économiques et sociales de la société afin de relever les défis du réchauffement climatique et de la souveraineté alimentaire ». (Voir [Déclaration · Klimaforum09](#))

Alors qu'il existe une opposition féroce au système d'échange de droits d'émission de carbone au sein de la communauté des ONG, le Sommet alternatif ne contestera pas le consensus du réchauffement planétaire et sa base de données sous-jacente. ([All events·Klimaforum09](#)).

Tandis que des voix critiques actives émergeront des diverses sessions du Forum alternatif, l'enveloppe organisationnelle du KlimaForum09 demeure conciliante avec le programme officiel. À plusieurs égards, la rhétorique des organisateurs danois du KlimaForum09 concorde avec celle du gouvernement hôte du sommet officiel, lequel finance aussi incidemment le sommet alternatif. ([Political Platform · Klimaforum09](#)« ). Cela signifie que les frontières de la dissidence au sein du sommet alternatif ont été soigneusement définies.

Il ne peut y avoir de réel activisme à moins que les mensonges et les manipulations sous-jacentes aux activités du GIEC de l'ONU, dont la base de données et le système de plusieurs milliards de dollars d'échange de droits d'émission de carbone motivé par le profit soient révélés, débattus et compris.

Article original en anglais « Global Warming: « Fixing the Climate Data around the Policy » », publié le 30 novembre 2009.

Traduction : Julie Lévesque pour [Mondialisation.ca](#).

*Michel Chossudovsky est directeur du Centre de recherche sur la mondialisation et professeur d'économie à l'Université d'Ottawa. Il est l'auteur de [Guerre et mondialisation, La vérité derrière le 11 septembre](#) et de la [Mondialisation de la pauvreté et nouvel ordre mondial](#) (best-seller international publié en 12 langues).*



## [Guerre et mondialisation](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Prof Michel Chossudovsky](#), Mondialisation.ca, 2009

Articles Par : [Prof Michel Chossudovsky](#)

### A propos :

Michel Chossudovsky is an award-winning author, Professor of Economics (emeritus) at the University of Ottawa, Founder and Director of the Centre for Research on Globalization (CRG), Montreal, Editor of Global Research. He has taught as visiting professor in Western Europe, Southeast Asia, the Pacific and Latin America. He has served as economic adviser to governments of developing countries and has acted as a consultant for several international organizations. He is the author of eleven books including *The Globalization of Poverty and The New World Order* (2003), *America's "War on Terrorism"* (2005), *The Global Economic Crisis, The Great Depression of the Twenty-first Century* (2009) (Editor), *Towards a World War III Scenario: The Dangers of Nuclear War* (2011), *The Globalization of War, America's Long War against Humanity* (2015). He is a contributor to the Encyclopaedia Britannica. His writings have been published in more than twenty languages. In 2014, he was awarded the Gold Medal for Merit of the Republic of Serbia for his writings on

NATO's war of aggression against Yugoslavia. He can be reached at [crgeditor@yahoo.com](mailto:crgeditor@yahoo.com) Michel Chossudovsky est un auteur primé, professeur d'économie (émérite) à l'Université d'Ottawa, fondateur et directeur du Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) de Montréal, rédacteur en chef de Global Research.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)